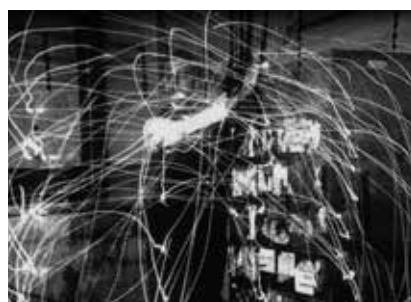


Confinement, lumière, sommeil et humeur

Les chercheurs du Lighting Research Center basé dans l'état de New York ont publié en juin dernier les résultats d'une étude révélant le rapport entre exposition à la lumière, naturelle ou artificielle, et qualité du sommeil et de l'humeur. Sur les réponses des 708 personnes interrogées, seules celles des 600 contraintes à rester chez elles pour cause de chômage ou de télétravail ont été prises en compte pour l'analyse. Rester enfermé dans une pièce « *quelque peu* » à « *très lumineuse* », comparé à confiné dans un logement à l'éclairage intérieur « *quelque peu sombre* » à « *très faible* », s'est avéré salutaire : moins de troubles du sommeil, moins d'anxiété et de dépression, de fatigue, d'irritabilité, de troubles liés au sommeil et une sensation, de façon générale, d'être plus heureux et positif. Charles Jarboe, directeur de cette étude, ajoute que la lumière matinale est la plus bénéfique pour la santé. Une promenade au petit jour, de 30 minutes à une heure, suffit pour rester en bonne santé et renforcer son système immunitaire. Une saine habitude à prendre ou garder, confinement ou non.

www.lrc.rpi.edu

Lightpainting et hommes-machines



Le pionnier du lightpainting n'est pas un artiste qui par accident aurait déclenché son appareil photo et laissé un ami danser une lampe à la main, mais l'américain Frank Gilbreth (1868-1924). Cet expert de « l'efficacité industrielle » a conduit une série d'études du mouvement dans des hôpitaux, bureaux et usines entre 1910 et 1924. Filmmées en 35 mm, elles ont parfois été enrichies de la technique du « cycle graph » permettant de fixer un mouvement dans son ensemble, d'en analyser le caractère erratique pour le simplifier et augmenter les rendements. Dans la pénombre, l'ouvrier exécutait sa tâche, une ampoule fixée sur chaque index. Ces films édifians sont à voir en ligne sur le site de l'Université de Chicago.

www.lucian.uchicago.edu/blogs/sciencefilm

Le constructivisme pour hommage

Parfois une architecture se suffit à elle-même par le minimalisme de ses lignes, l'évidence de son volume. Inspiré par les usines environnantes de la zone industrielle dans laquelle il se situe, à Zlín en République tchèque, le bâtiment érigé à la mémoire de Tomáš Batá, fondateur de la fabrique de chaussures qui ont atteint nos contrées. Décédé accidentellement en 1932, l'édifice signé par l'architecte F. L. Gahura, inauguré en 1933, est dénué de tout élément technique (tout est à l'extérieur) ou de mobilier. Le rythme de la trame de 6,15 x 6,15 mètres est doublé par celui des luminaires réalisés sur-mesure. Composés de coques et tubes en bronze, leur surface est galvanisée au nickel. De jour des miroirs reflètent l'architecture ; de nuit, les lampes sodium 150 et 250 W révèlent la structure de ce bâtiment considéré comme le monument le plus précieux du constructivisme de Zlín. Il a fait l'objet d'une restauration complète a rouvert ses portes aux visiteurs en 2019.

www.pamatnikbata.eu



Nouveau lustre pour un haussmannien



Les immeubles haussmanniens ne cessent de prendre de nouveaux visages et usages. La banque américaine Lazard a fixé son siège entre de tels murs avec des plateaux optimisés par PCA - Philippe Chiambaretta Architecte pour les nouveaux usages dans les bureaux. L'édifice est surplombé par une verrière composée d'écailles intégrant des

cellules photovoltaïques qui alimentent l'éclairage de la vaste salle de réception qu'elle couvre. PCA a fait appel au designer d'Agent M pour l'habillage d'une vaste percée dans le plafond du hall. Elle accueille un lustre monumental en staff (mélange de plâtre et de résine) répondant aux écailles en toiture. Ambiance Lumière, avec l'ap-

pui de Ph.A Concepteur Lumière et Design, en a réalisé l'éclairage grâce à des profils Dora (2 700 K, IRC 90) intégrés à l'arrière des 315 écailles. L'éclairage est indirect, via le reflet de la lumière sur la façade de la coupole.

www.pca-stream.com
www.agentm.fr
www.ambiance-lumiere.com

Une beauté sauvage

L'artiste finlandais Kari Kola berce depuis sa tendre enfance dans une obscurité propre à son pays. C'est par le travail sur la lumière, artistique et scientifique, qu'il a fait des longues nuits et de la lumière nordique sa matière. Familier des installations sur des sites historiques délicats, tel que Stonehenge en Angleterre, il est intervenu dans le cadre de Galway Capitale de la culture 2020, en milieu naturel sur les bords d'un des lacs du Connemara. Sur 5 kilomètres, il a revêtu d'émeraude et de bleu les collines du Lough Na Fuaiche grâce à 1 000 luminaires. *Savage Beauty* - c'est en ces termes qu'Oscar Wilde décrivait la région - dessine au-dessus de la vallée comme un toit de lumière évoluant au gré des mouvements de la brume, se reflétant dans l'eau du lac. Prévues pour la Saint Patrick le 17 mars dernier mais annulées pour cause de confinement, la mise en lumière reste visible en ligne sur YouTube. Le festival se réinvente pour être prolongé jusqu'au 31 mars 2021.

www.galway2020.ie / www.karikola.com

